

Chapitre II : Analyse des équilibres financiers et de l'activité

Introduction

L'équilibre financier dans la conception classique met l'accent sur l'adéquation entre la liquidité des actifs et l'exigibilité des passifs. Dans ce contexte, les praticiens ont mis point une règle dite 'règle de l'équilibre financier minimum' qui permettrait au responsable de l'entreprise d'éviter d'éventuels problèmes de trésorerie. Cette règle stipule que les actifs et les ressources qui les financent devraient avoir des échéances de même ordre. Ainsi, les actifs à long terme sont financés par des ressources stables et les ressources cycliques financent, quant à elles, les emplois circulants (d'exploitation).

Trois indicateurs permettent de juger du degré d'équilibres financiers : le fonds de roulement nets, le besoin en fonds de roulement et la situation de trésorerie.

I. Les indicateurs de l'équilibre financier

1. Le fonds de roulement net

Le fonds de roulement net représente la différence entre les capitaux permanents et les actifs fixes ou encore entre les actifs circulants et les dettes à court terme. Il peut se calculer par les deux formules qui suivent :

$$\text{Fonds de roulement net} = \text{capitaux permanents} - \text{actifs fixes}$$

$$\text{Fonds de roulement net} = \text{actifs circulants} - \text{dettes à court terme}$$

L'approche patrimoniale privilégie le calcul du fonds de roulement par le haut du bilan puisque l'équilibre financier dans cette conception s'obtient suite à l'ajustement des flux financiers longs.

Cet excédent de ressources longues constitue un financement à court terme représentant une marge de sécurité pour l'entreprise et une garantie de solvabilité.

Figure 1 : représentation schématique du fonds de roulement net

Actifs fixes	Capitaux permanents
Actifs circulants	FRN
	DCT

Interprétation du FRN

- **Lorsque $KP > AF \implies FRN > 0$**

- Les immobilisations ont été intégralement financées tout en dégageant un excédent de ressources.
- Cet excédent représente une marge de sécurité à court terme.

- **Lorsque $KP < AF \implies FRN < 0$**

- Les immobilisations n'ont pas été financées en totalité.
- Absence d'une marge de sécurité.
- Une partie des dettes à court terme a servi au financement du besoin en matière d'immobilisations

\implies Situation de vulnérabilité

- **Lorsque $KP = AF \implies FRN = 0$**

- Les ressources à long terme ont pu financer de justesse l'intégralité des emplois stables (actifs fixes). Il en est de même pour les emplois cycliques qui ont été financés en totalité par des ressources cycliques (DCT).

⇒ *Structure financière harmonieuse.*

2. Le besoin en fonds de roulement

Les opérations d'exploitation de l'entreprise se composent de flux physiques de marchandises, de matières et de produits finis. Leur contrepartie est représentée sous forme de flux monétaires. C'est justement les décalages qui peuvent naître de ces deux catégories de flux qui justifient l'existence de créances et de dettes.

C'est en ce sens que les opérations du cycle d'exploitation sont scindées en deux catégories :

- Des actifs d'exploitation et hors exploitation (circulants ou cycliques) qui représentent des *actifs à financer* (soit des besoins de financement);
- Des passifs d'exploitation et hors exploitation (circulants ou cycliques) qui sont des *ressources de financement à court terme* (soit des ressources de financement).

C'est la différence entre ces besoins et ces ressources de financement qui permettra d'estimer le besoin d'exploitation communément appelé '*Besoin en fonds de roulement*'. La formule de son calcul est présentée comme suit :

$$\text{BFR} = (\text{Valeurs d'exploitation} + \text{Valeurs réalisables}) - (\text{Dettes à court terme} - \text{Concours bancaires})$$

Ou encore :

$$\text{BFR} = (\text{Actif circulant} - \text{Valeurs disponibles}) - (\text{Dettes à court terme} - \text{Concours bancaires})$$

3. La situation de trésorerie (TR)

Il s'agit d'un indicateur synthétique qui permet de restituer le niveau du disponible dans les comptes bancaires principalement. Elle s'obtient en faisant la différence entre la trésorerie de l'actif (Valeurs disponibles) et celle du passif (les concours bancaires courants).

$$\text{Trésorerie (TR)} = \text{Trésorerie active} - \text{Trésorerie passive}$$

Elle peut également être estimée en confrontant les deux indicateurs précédemment définis (le FRN et le BFR) :

$$\text{Trésorerie (TR)} = \text{Fonds de roulement net} - \text{Besoin en fonds de roulement}$$

C'est dans le sens où cette équation traduit ce qui reste à l'entreprise dans ses disponibles après avoir financé l'ensemble de ses besoins exprimés. La situation de trésorerie est de ce fait, et comme on vient de l'énoncer à l'instant '*ce qui reste à l'entreprise après avoir subvenus à ses besoins stables et cycliques*'.

➤ Interprétation des cas de figure possibles :

• Lorsque $FRN > BFR$:

C'est une situation recherchée, car l'entreprise dans ces conditions a pu financer l'intégralité de son besoin en fonds de roulement et dégager un excédent qu'on retrouve dans ses disponibilités.

- **Lorsque $FRN < BFR$:**

Dans ce cas de figure, le FRN n'a financé qu'une partie du BFR exprimé. Le solde restant est financé par des concours bancaires (DCT).

- **Lorsque $FRN = BFR$:**

Cette situation représente une harmonisation parfaite entre la structure des ressources et celle des emplois, de sorte que ces derniers ont été financés de justesse. Et c'est justement ici que réside le risque car ce cas de figure stipule implicitement que l'entreprise a épuisé la totalité de son FRN. Elle court dès lors le risque d'être déséquilibré à tout moment car comme nous le savons tous '*tout déséquilibre est éphémère*'.